

[Texte]

in the same field. It is sort of a check list. So we say "go" or "no go", in our view, and if it is "no go" we give the reasons, and that goes back to the Department of Regional Economic Expansion.

• 1625

**Mr. Danforth:** But the Department of Regional Economic Expansion is the final determining factor.

**Mr. Pepin:** Yes.

**Mr. Danforth:** Then they make the final decision.

**Mr. Pepin:** Yes. There might be instances where they will not pay enough attention to the opinions of our people.

**Mr. Danforth:** I know my time is short, so I will go to another subject.

**Mr. Pepin:** Mr. Danforth, if you have some specific case I, as a colleague of yours and responsible for this department, would be very interested in knowing what you have in mind and then we will research it.

**Mr. Danforth:** Yes, I will be talking with you later on this.

Another thing I would like to bring up is a specific project that was entertained by the Department of Industry. I think it is an excellent one, but I do not think there is sufficient follow-up and I am wondering why. I am referring to a group from the dairy industry being sent over to Europe to determine new products that might be available to the Canadian dairy industry. An excellent booklet was prepared on this and I was very much impressed.

**Mr. Pepin:** That is one of our pet projects.

**Mr. Danforth:** I was disappointed on the follow-up. I cannot see any concrete evidence of the Canadian industry having taken advantage of the information provided. Is this because of the make-up of the group that went over there? Is it because the very men that made the investigation are in business in Canada today and their profits are such that they are not anxious to change their production at this particular moment? What is the basis for the fact that there seems to be such a time lapse between the garnering of this type of information, which we need in an industry that is in difficulty, and the practical application of the information thus reported. Can I get something concrete on this because it is a matter of concern?

**Mr. Pepin:** As I said, it is one of my pet projects, for many reasons. I have two general comments on that before we move to Mr. Heney. The first is that when we send a mission abroad like this, these gentlemen are picked because of their competence and all kinds of factors—regional distribution and so on. We have not yet taken into consideration sex or such things, nevertheless they are picked because of their competence, and their knowledge of the subject. Once they come back, they do not keep this information to themselves alone. Usually an officer of the department goes along with them and this information is distributed throughout the sector of the industry involved. So it does not stay in the minds of the people that are sent abroad. I would think that they have a particular advantage in being sent. But it is distributed across the industry, and that is the main point I wanted to make.

Mr. Heney may want now to refer to what took place after this mission was sent to Canada and what is taking place now in industry. The suspicion you have is one that I have too. We are talking about rationalization, and it takes some time to convince people who are set in their habits, who have been in the business from father to son a number of years, to realize that they must move. I presume

[Interprétation]

aurait sur les entreprises existantes dans le même domaine. C'est une sorte de liste destinée à vérifier de sorte que nous donnons le feu vert et dans le cas contraire, nous exposons nos raisons, et cela est renvoyé au ministère de l'Expansion économique régionale.

**M. Danforth:** Mais le ministère de l'Expansion économique régionale est le dernier facteur déterminant.

**M. Pepin:** Oui.

**M. Danforth:** La décision finale leur appartient.

**M. Pepin:** Oui, il peut se trouver qu'il n'accorde pas suffisamment d'attention à l'opinion de nos gens.

**M. Danforth:** Je sais que le temps qu'il m'est apparti est pratiquement écoulé et je passerai donc à un autre sujet.

**M. Pepin:** Monsieur Danforth, si vous avez des exemples précis à citer, j'aimerais les connaître et procéder à des recherches; ceci, en tant que collègue et responsable de ce ministère.

**M. Danforth:** Je vous en reparlerai plus tard.

Je voudrais partir ici une étude particulière menée par le ministère de l'Industrie. Je crois qu'elle est excellente et je demande si elle est suffisamment suivie et je me demande aussi pourquoi. Je songe au groupe du secteur laitier qu'on a envoyé en Europe afin de trouver de nouveaux produits pour le secteur laitier canadien. On a publié un excellent opuscule qui m'a vivement intéressé.

**M. Pepin:** C'est l'un de nos projets favoris.

**M. Danforth:** Ce qui me déçoit, c'est le peu d'enthousiasme qui s'y trouve. Je ne vois pas que l'industrie canadienne se soit prévaluée de la formation qui lui ait été donnée. Est-ce que cela tient à la composition du groupe qu'on a envoyé là-bas? Est-ce que cela tient au fait que ceux qui ont mené l'enquête sont maintenant dans les affaires et sentent leur bénéfice menacé de sorte qu'ils ne veulent pas modifier leur production à l'heure actuelle? Quoi cette énorme brèche entre eux l'information qui est extrêmement nécessaire dans un secteur en difficulté et sans l'application pratique? Pourrais-je avoir une réponse concrète car cela fait l'objet de vives préoccupations?

**M. Pepin:** Comme je l'ai dit, c'est l'un de mes projets favoris et cela, a plusieurs titres. J'ai quelques remarques à faire avant de passer la parole à M. Heney. Tout d'abord, lorsque nous envoyons une émission de ce genre à l'étranger, nous choisissons des gens selon leur compétence et origine régionale, afin d'assurer une égale représentation. Le sexe des personnes importe peu; tout ce qui compte c'est leur compétence et leur connaissance du problème. Lorsqu'ils reviennent, ils ne gardent pas cette information pour eux seuls. Généralement un fonctionnaire du Ministère les accompagne et cette information est répercutée dans tout le secteur en question. Ça ne reste donc pas enfermé dans l'esprit des gens que l'on envoie à l'étranger. C'est essentiel.

M. Heney voudrait peut-être parler maintenant de ce qui se passe au retour de cette mission et ce qui se passe maintenant dans ce secteur. Comme vous, je ressens cette difficulté. Nous parlons de rationalisation et il faut du temps pour arriver à convaincre les gens encroûter dans leurs habitudes et qui mènent leurs affaires comme leur terre avant eux, depuis de nombreuses années; il est difficile de convaincre ces gens qu'il faut évoluer. Je suppose que le ministère ne cesse de faire pression sur eux, mais